



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

L'essentiel de la semaine

44 parcelles ont été observées et analysées cette semaine. Le colza est majoritairement au stade G2 et G3.

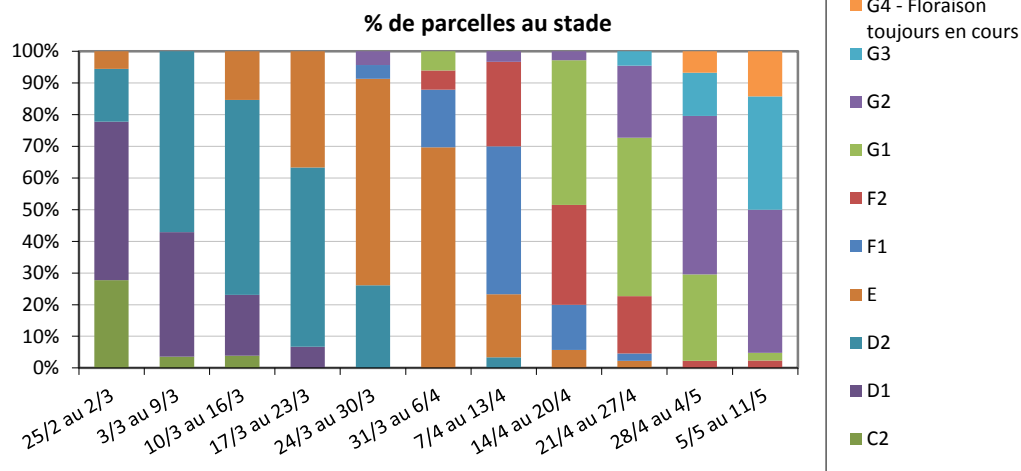
Avec le retour d'un temps clément ces derniers jours, des déplacements de charançons des siliques ont été observés. La culture est au stade sensible et certaines parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque. Le risque est moyen. La vigilance est de mise pour protéger si besoin convenablement les siliques.

Les pucerons cendrés ne sont repérés que dans une seule parcelle du réseau mais des signalements hors réseau nous ont été remontés, dans le sud de l'Orne plus particulièrement.

Bientôt la fin de floraison

Le colza est majoritairement au stade G2 et G3.

Les températures de ces derniers jours ont accéléré la chute des pétales. Les premières siliques « bosselées » (stade G4) sont observées dans 14% des cas cette semaine.



G1 : Chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques de la hampe principale (les plus basses) ont une longueur inférieure à 2 cm. Les hampes secondaires commencent à fleurir. La parcelle est jaune.

G2 : Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm

G4 - Les 10 premières siliques sont bosselées.

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Signalements de pucerons cendrés dans l'Orne - discrets ailleurs

Observations : Sur les 31 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, **une seule a révélé la présence de pucerons cendrés.**

Attention, hors réseau, on signale la présence de pucerons cendrés dans le Sud de l'Orne (Sud Bellême, Le Theil, Sud bocage Ornaï...) avec des développements précoces de colonies et une multiplication inhabituelle par **foyers à l'intérieur des parcelles.**

Période de risque : mi floraison à fin du stade G4

Seuil indicatif de risque : 2 colonies présentes par m² de culture. En cas d'évolution rapide des infestations, n'attendez pas que le seuil soit dépassé. Tenez bien compte de la présence de parasites et prédateurs naturels.

Analyse de risque : Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil. Le risque est relativement faible dans l'ensemble. Cependant, localement, le risque est suffisamment important pour inciter à le prendre en considération.

Les infestations précoces à l'intérieur des champs de colza sont souvent redoutées les années à hiver doux. Ces infestations sont issues d'œufs ou femelles aptères hivernant dans le colza. A l'inverse, les formations relativement tardives et généralement moins nuisibles de colonies de pucerons cendrés – en bordures de parcelles - se font à partir d'individus ailés venant d'ailleurs. Les 2 types d'infestations peuvent se retrouver dans une même situation.



Nouvelles arrivées de charançons des siliques en pleine période de risque

Observations

Sur 37 parcelles observées, 23 situations (soit 60%) indiquent la présence de charançons des siliques (contre 35% la semaine dernière et 19% la semaine d'avant). Cette semaine les observateurs ont relevé :

- en bordure : 19 cas sur 30 avec présence de charançons ;
- à l'intérieur des parcelles : 23 cas sur 38 avec présence.

Période de risque

La culture encourt un risque entre la formation des premières siliques (stade G2) jusqu'à la fin du stade G4, soit 10-15 jours après défloraison.

Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement. Il en est de même pour l'impact des larves qui développent ultérieurement dans la silique du colza.

La crainte de dommages repose sur les cécidomyies qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante, **soit 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles.**

Analyse de risque

96% des parcelles sont en phase de risque vis-à-vis des charançons des siliques en ce début de semaine.

Sur les 37 parcelles observées, 15 parcelles (40%) ont atteint le stade sensible ET le seuil de risque.

Comme on pouvait s'y attendre, les conditions ont été favorables aux vols. Les insectes se sont installées – plus ou moins récemment - dans bon nombre de parcelles et, si ce n'est déjà fait, l'heure est à l'observation.



L'examen sur plantes en bordures et en parcelles doit se prolonger régulièrement, de préférence par temps clémente, pour repérer plus facilement les insectes.

Au 10 mai, le modèle [proPlant Expert](#) estimait que :

- près de 34% du vol aurait été réalisé à Caen, 100% Alençon, 91% à Evreux et 42% à Rouen ;
- la vague de vol observée la semaine écoulée pourrait donc être la dernière dans les secteurs de Evreux et Alençon. Pour les autres stations météo, les simulations indiquent des arrivées encore probables et les conditions à venir restent favorables. Vigilance donc.

Les vols de cécidomyies ont théoriquement commencé

Ces petits « mouchérons » sont très difficilement observables sur plantes. L'arrivée échelonnée des cécidomyies rend la lutte directe inenvisageable. Seule une lutte préventive consistant à gérer la présence éventuelle de charançon des siliques permet de limiter les pontes de cécidomyies dans les siliques (et donc les dégâts).

[proPlant Expert](#) simule des conditions optimales dans les prochains jours pour les vols de cécidomyies.

A ce jour, 29% des vols seraient réalisés à Caen, 40% à Alençon 38% à Evreux 14% à Rouen.

Des larves de méligèthes parfois remarquées sur les siliques

Sur le haut des hampes florales, il n'est pas anormal de tomber sur des larves de méligèthes, qui rongent quelque peu les siliques, pour achever leur développement avant de se laisser tomber au sol. L'arrivée tardive des adultes explique une partie de ce phénomène absolument pas dommageable pour la culture.

Description : corps blanchâtre, 3 paires de pattes noires, points noirs sur le dos.



F. Hennequez, FREDON HN

Autres

La **cylindrosporiose** est toujours présente mais sans évolution notable depuis 10-15 jours.

Dans certaines situations, les **adultes d'altises d'hiver** peuvent commencer à s'observer sur les siliques. Il s'agit de nouvelles générations issues des larves visibles cet hiver.

Prochain BSV le 18 mai 2016

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, PIEDNOIR, SEVEPI